

Et le second de nos priviléges, c'est de pouvoir puiser dans ce don de Dieu l'aliment et le réconfort dont nous avons besoin. C'est une loi universelle qu'aucune vie ne subsiste sans nourriture. L'aliment de cette vie surnaturelle, à laquelle Dieu nous a fait naître par le baptême, Dieu nous le donne ineffablement tendre et savoureux dans l'Eucharistie. Et alors que les sectes chrétiennes n'ont qu'une parcelle de cette vie et que l'infidèle n'en a qu'une ombre, le catholique, s'il le veut, la possède dans une admirable plénitude. Et ce qui achève de rendre cette présence sacramentelle de Jésus plus étonnante encore que sa présence terrestre, c'est qu'elle se particularise et permet à chacun de nous d'avoir Dieu tout entier. Nous savons bien qu'il n'est pas là pour les bienheureux et les anges: il y a pour le ciel une présence réelle autre que la présence sacramentelle. Il y est pour la terre et pour nous, et s'il multiplie presqu'à l'infini sa présence eucharistique, c'est qu'il poursuit, sur chaque autel et dans chaque tabernacle, une fin moins générale que le monde, qu'il veut y être pour chaque âme en particulier. Sur terre, tous n'ont pu reposer sur son cœur comme Jean ou baiser ses pieds comme Madeleine. Grâce à sa bonté, je puis maintenant être Jean ou Madeleine et quand, cœur à cœur avec lui, je l'entends me parler, comment dire l'immense bonté qui se dégage et déborde de ses moindres mots? Chaque hostie consacrée possède une histoire merveilleuse faite d'abandon, de miséricorde et de sympathie, et je goûte alors l'une des plus chères paroles qu'il nous ait dites: «Venez à moi et je vous soulagerai. Vous trouverez un repos pour vos âmes.» (1)

* * *

Ce qu'il est pour nous au Saint Sacrement, Jésus l'est à un degré supérieur pour son Eglise. Il lui a promis l'immortalité et la raison secrète de cette immortalité, glorieuse à l'égal du plus éclatant miracle, et convaincante à l'égal de la plus claire des démonstrations, c'est lui toujours dans sa présence eucha-

(1) Matth., XI, 28.